

## Serge Krichewsky, directeur musical

Élève en hautbois au Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison et de Boulogne-Billancourt, Serge Krichewsky entre en 1984 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de Pierre Pierlot (hautbois) et de Maurice Bourgue (musique de chambre). Il obtient un premier prix à l'unanimité en 1987. Pendant deux ans il poursuit au Conservatoire National Supérieur de Musique ses études de musique de chambre tout en se tournant de plus en plus vers le travail d'orchestre. Il joue au sein de grandes formations parisiennes ainsi qu'avec l'Orchestre d'Auvergne et l'orchestre régional Poitou-Charentes. En 1995, il est nommé second hautbois/cor anglais à l'Orchestre National du Capitole de Toulouse.



*Serge Krichewsky*

En octobre 2000, il fonde avec quelques-uns de ses collègues de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse la saison de musique de chambre « Les Clefs de St-Pierre » qui propose au public toulousain un large choix de pièces du très vaste répertoire de la musique de chambre. La période de 1700 à nos jours est présentée par les musiciens de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse à l'auditorium St-Pierre de manière à mettre en valeur



*L'Enharmonie en concert à la Halle aux grains, le 19 avril 2013.*

toutes les familles d'instruments de cette grande formation symphonique. A la fin de l'année 2005, il se tourne vers la direction d'orchestre (études au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse) et se met rapidement à animer plusieurs orchestres d'étudiants.

La fondation de l'Enharmonie avec le physicien violoniste Matthieu Mambrini au début de l'année 2011, lui ouvre de nouveaux horizons. Les dimensions de cet ensemble, à partir de celles d'un orchestre de chambre (25-30 musiciens) peuvent s'élargir jusqu'à une cinquantaine de personnes dans certains cas. La possibilité est ainsi créée de varier le répertoire de l'orchestre en le prolongeant même, par delà le romantisme, jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Un champ important s'offre alors à l'Enharmonie et à son directeur musical, avec en plus le souci de redonner à entendre certaines pages un peu trop délaissées.